

Qui succédera à Geoffroy Roux de Bézieux ?

« Les ambitions s'affirment pour la course à la présidence du Medef », titre **Les Echos** qui s'interroge sur les candidats à la succession de Geoffroy Roux de Bézieux, alors que la campagne débute le 6 mars, volonté du président du Medef de « pouvoir agir jusqu'au bout, sans une campagne électorale tendue et à rallonges comme en 2018 », souligne un membre du comité exécutif. **Personne ne doute que Patrick Martin sera sur la ligne de départ, assure le quotidien, « un vrai chef d'entreprise pragmatique »** signale un membre influent du patronat pointant toutefois qu'à « chaque fois qu'un numéro deux veut devenir numéro un, il y a toujours des questions sur sa capacité à endosser le costume ». « **Je n'ai pas de commentaires à faire, je consulte, je réfléchis »**, explique de son côté **Alexandre Saubot**. Celui-ci voudrait rassembler largement derrière lui avant même de se déclarer. « Il voudrait qu'on vienne le chercher, qu'il soit un recours naturel. Ça ne donne pas le sentiment qu'il a vraiment envie d'y aller », juge un dirigeant de fédération qui le juge « brillant mais clivant ». « Ses consultations l'ont ragaillardé, il est plus déterminé qu'il ne l'était il y a quelques semaines », veut croire un autre. **Pour Alexandre Saubot, l'enjeu sera – s'il se présente – de rassembler le maximum de grandes fédérations**, alors que l'UIMM, dont le président Eric Trappier n'a pas voulu se présenter, n'a pas encore pris officiellement position, rappelle le quotidien. « **Si Alexandre Saubot ne se présente pas, Patrick Martin est le grand favori. Dans le cas contraire, ce sera plus ouvert »**, juge un président de fédération. **(Les Echos, p.2)**

« Medef : les candidats se préparent », titre **Le Figaro** qui revient sur le même sujet, les supputations allant déjà bon train autour des personnalités qui pourraient être candidates **Patrick Martin pourrait trouver en face de lui un autre poids lourd du patronat, juge le quotidien, citant également Alexandre Saubot.** « La question de sa candidature le taraude toujours », souligne un bon connaisseur, précisant **qu'il « n'ira que s'il est certain de gagner cette fois-ci, soutenu par l'UIMM »**. Dominique Carlac'h serait également hésitante. La vice-présidente du Medef est potentiellement la seule femme dans la course. « Elle est difficilement lisible. Elle semble donner des signaux indiquant qu'elle veut y aller, mais rien n'est moins sûr », résume-t-on au sein du patronat. Le président de la Syntec, lui, se prépare mais pour certains, Laurent Giovachini cumule plusieurs mauvais points. Les noms de Pierre Brajeux (FFSP) ou d'Olivier Klotz (Medef Alsace) ont également été évoqués. (Le Figaro, p.26)